

SIMONA SHARONI. *GENDER AND THE ISRAELI-PALESTINIAN CONFLICT : THE POLITICS OF WOMEN'S RESISTANCE* (LE SEXE ET LE CONFLIT ISRAËLO-PALESTINIEN : LA POLITIQUE DE LA RÉSISTANCE DES FEMMES). SYRACUSE UNIVERSITY PRESS, 1995, 152 p.

Ce livre traite du conflit israélo-palestinien depuis 1987, sous un angle peu habituel puisqu'une femme israélienne y analyse l'interdépendance qui régit les relations entre le sexe et le conflit israélo-arabe. Simona Sharoni, activiste de la paix et solidaire des femmes palestiniennes, dévoile par la même occasion les deux mythes attachés aux femmes de la région : celui d'une femme arabe soumise et celui d'une femme israélienne qui serait l'égale de l'homme israélien. En neuf chapitres, elle expose les différentes théories sur le féminisme et l'idéologie politique en démontrant l'existence de relations étroites entre le militarisme, la violence et le sexisme – les chapitres cinq et six étant particulièrement intéressants pour qui veut connaître l'histoire des femmes juives, israéliennes et palestiniennes, dans le conflit israélo-palestinien.

C'est l'Intifada qui, semble-t-il, a ouvert aux femmes la voie d'une prise de conscience. La révolte a permis de nouer des liens de solidarité entre Palestiniennes et Israéliennes ; elle a, malgré l'asymétrie de leurs pouvoirs, suscité le dialogue. Pour Simona Sharoni, il est absurde d'entendre les autorités magnifier les femmes dans leur rôle de mère sous prétexte de sécurité nationale et de ne permettre qu'à quelques-unes (Hanana Ashrawi et Zahira Kamal, par exemple) d'agir dans le champ politique alors que celui-ci est interdit aux autres. La femme, c'est-à-dire la partie féminine d'une communauté organisée, constitue la structure sociale au même titre que la partie masculine. Elles forment un ensemble qui n'est valable que s'il est équilibré. Une paix juste et réelle au Proche-Orient ne sera pas obtenue sans cet équilibre.

SANAA OSSEIRAN

MICHAEL DUMPER. *ISLAM AND ISRAEL : MUSLIM RELIGIOUS ENDOWMENTS AND THE JEWISH STATE* (L'ISLAM ET ISRAËL : LES FONDATIONS RELIGIEUSES MUSULMANES ET L'ÉTAT JUIF). WASHINGTON, INSTITUTE FOR PALESTINE STUDIES, 1994, xi + 129 p.

Le système des waqfs, seule forme juridique connue en islam, permet la jouissance d'un bien à perpétuité. Une fois établi, le waqf devient obligatoire et irrévocable. Utilisés à des fins charitables, comme soutien au secteur public et pour empêcher la fragmentation de la propriété due aux lois de succession islamiques, les waqfs ont servi également à favoriser les ambitions politiques des souverains et élites sociales, ainsi qu'à fournir une base économique indépendante à des notables et savants religieux. En Palestine, le pouvoir social et politique de l'institution du waqf se trouvait renforcé par le contrôle qu'il exerçait sur de vastes propriétés agraires et urbaines. Compte tenu de la position centrale qu'occupe la lutte pour les territoires au sein du conflit israélo-palestinien, on constate avec surprise que pendant longtemps il n'y a pas eu d'analyse globale de la politique israélienne concernant le waqf musulman palestinien. L'ouvrage de Michael Dumper comble ce vide.

Après un résumé, bref mais précis, des principes légaux qui gouvernent le système des waqfs, Dumper examine le statut du waqf musulman palestinien durant les périodes des Ottomans et du mandat britannique. Il analyse ensuite les fluctuations de la politique israélienne envers les waqfs musulmans palestiniens en Israël, en Cisjordanie et à Gaza afin de les situer dans le contexte de l'évolution des circonstances politiques.

La fin de l'époque ottomane fut marquée par des tentatives systématiques de l'Etat pour centraliser le système des waqfs palestiniens et exercer davantage de contrôle sur leurs ressources. Ces tentatives ont été repoussées par les élites locales et sociales, qui ont joué un rôle d'intermédiaire entre l'Etat ottoman et les intérêts de la population locale. Leur médiation a conduit à une augmentation des ressources